



CATHERINE WATINE

LE MURMURE DE L'ÂME

ENTREVUE & PHOTOS : VALÉRIE BILLARD

CATHERINE WATINE, ARTISTE PLURIELLE ET DISCRÈTE, REVIENT AVEC **N'ÊTRE QU'HUMAINE**, UN ALBUM D'UNE BOULEVERSANTE SINCÉRITÉ OÙ CHAQUE CHANSON EST UN FRAGMENT D'ÂME OFFERT SANS FARD. ÉCRIT INTÉGRALEMENT DANS LA LANGUE DE MOLIÈRE, CE RECUEIL ÉPURÉ, POÉTIQUE, MÉLANCOLIQUE ET PROFONDÉMENT INTIME, D'UNE MUSICALITÉ MINIMALISTE, OFFRE UNE ŒUVRE OÙ PIANO ET VOIX SONT PORTEURS D'ÉMOTIONS, INVITANT À LA RÉFLEXION ET À L'INTROSPECTION.

« J'aime mêler des sons ambiants à ma musique. Parfois même des larsens. »

Depuis ses débuts, Catherine Watine tisse une œuvre discrète, sensible, fidèle à une esthétique, et souvent en marge des tendances. Pianiste, compositrice, exploratrice sonore, elle évolue librement entre musique contemporaine, ambient et chanson en anglais ou en français sans jamais s'enfermer. Avec *N'Être qu'Humaine*, elle revient à une forme plus épurée de sa musique, presque nue : quelques notes de piano, des silences, une voix qui effleure, un souffle qui raconte. Elle y ajoute des sons glanés dans son quotidien transformant le banal en matière sensible. « J'aime mêler des sons ambiants à ma musique » confie-t-elle. « Parfois même des larsens, comme dans “Dessine-moi la Mer”, morceau pour lequel j'ai été adoubée par des musiciens du “dark dub”. Ça peut être un pot de confiture qui roule, un couvercle qui saute avec de l'eau bouillante, des clochettes enregistrées au nouveau lieu Le Hangar, une roue de bicyclette, des essuie-glaces, une batterie avec mes ongles sur le bar, des feedbacks de guitare, et pour l'anecdote : la pluie qui tombe sur le parapluie de mon éditeur américain quand je l'ai emmené au jardin Albert Khan ». Une approche originale et personnelle qui donne à sa musique une vraie identité.

Depuis 2005 et la sortie de son premier disque, *Random Moods*, Catherine Watine n'a cessé d'explorer, de composer et d'expérimenter. Elle fait preuve d'une créativité débordante, audacieuse, souvent à contre-courant, et gère sa carrière en indépendante, collaborant avec d'autres musiciens sur certains morceaux.

Après cette dernière décennie consacrée aux expérimentations sonores et explorations électroniques dans des œuvres instrumentales ambitieuses telles que *Intrications Quantiques* (2019) ou *Cinétique Géostationnaire* (2023), elle retrouve ici le souffle poétique d'*Atalaye* (2015), son premier album tout en français. *N'Être qu'Humaine* s'inscrit comme un retour à la chanson française, plus intimiste, plus dépouillé, mais toujours empreint de cette grâce qui habite son écriture, et renoue avec cette poésie pleine de vulnérabilité et de sensibilité. La douceur de sa voix accompagne les notes subtiles de son piano fétiche. Le violon feutré de Gaëlle Deblonde, les textures délicates, les silences habités composent un écrin fragile à des textes d'une rare profondeur. La plume de Catherine, à la fois limpide et poignante, sublime les mots, révèle l'essence de l'humanité dans toute sa complexité. Les sons glanés qui émaillent les morceaux témoignent des instants de vie captés à la volée, de l'importance du moment présent, de sa fragilité, mais aussi du pouvoir de la nature à rassurer, à apaiser.

L'ambiance est plus sombre sur cet album, plus mélancolique, mais réellement empreinte de sincérité et d'humanité, les textes bouleversent, les paroles sont une plongée dans l'âme de l'artiste, Catherine évoque avec pudeur les évènements autours de sa composition. La musique devient alors refuge, exutoire, offrande.

Elle confie : « Difficile de savoir exactement pourquoi j'ai décidé de refaire un album en français : les circonstances de la vie, le décès de mon compagnon et de mon fils auxquels je voulais rendre hommage [NdlR : le titre d'ouverture et de fin de l'album leur sont dédiés]. Par ailleurs, je venais de faire une trilogie devenue quadrilogie instrumentale néo-classique ambient avec mon piano Pleyel sous-tendu, et j'étais extrêmement flattée que l'on me prête des cousinages musicaux tels que Satie, Ravel, Debussy, Saint-Saens, mais aussi des musiciens contemporains comme Philip Glass, Steve Reich, Nils Frahm, Olafur Arnalds... Je parle des albums *Géométries Sous-cutanées*, *Intrications Quantiques*, *Errances Fractales*, *Cinétique Géostationnaire*. À la suite de cette série piano/cordes/electro ambient, j'avais également sorti un album plus confidentiel au piano (*Short Series of Arranged Piano*), avec des compositions assez classiques, mais toujours ambiancées et j'avais retrouvé le goût de composer de vraies mélodies bâties sur des arpèges et développements, toujours à la façon du courant que l'on avait appelé "la musique française". Alors, pour faire le lien entre la chanson française un peu traditionnelle, sans doute moins à l'ordre du jour, et ces ambiances pianistiques mêlées d'ambient, je me suis remise à écrire, en ayant à l'esprit que ce nouvel album serait une sorte de suite plus intimiste à l'album *Atalaye*, le premier tout en français ».

Chaque chanson est une fenêtre ouverte sur ses pensées, ses doutes et ses espoirs. Les titres tels que "Nous Voulons des Anges", "Pourquoi les Bars" ou "Il me Raconte" témoignent d'une volonté de se reconnecter à l'humain, à l'émotion brute, loin des artifices électroniques.

« J'étais extrêmement flattée que l'on me prête des cousinages musicaux tels que Satie, Ravel, Debussy, Saint-Saens, mais aussi des musiciens contemporains comme Philip Glass, Steve Reich, Nils Frahm, Olafur Arnalds... »

Dans "Il Pleut Albert", Catherine Watine interpelle le scientifique Albert Einstein sur l'état de la planète, mêlant poésie et questionnements écologiques. "La Force de la Vie" évoque des souvenirs poignants liés à la perte d'un être cher, tandis que "Dessine-moi la Mer" invite à l'évasion et à la rêverie.

L'instrumentation, volontairement minimaliste, laisse respirer chaque mot, chaque silence. Le piano devient le cœur battant de l'album, accompagné d'arrangements discrets mais évocateurs. Chaque son semble placé avec une précision d'orfèvre, au service de l'émotion pure. La beauté de *N'Être qu'Humaine* réside justement dans cette retenue, cette économie de moyens qui n'affaiblit jamais la puissance du propos.

Les textes poétiques sont introspectifs, abordant des thèmes universels tels que l'amour, la solitude, le temps et la confrontation à une fin inévitable, la quête de sens.

L'objet lui-même reflète cette exigence artistique : une pochette raffinée signée Caroline Lysiak, un digipack soigné, une édition vinyle incluant un magnifique livret de 8 pages, témoignage de l'importance accordée à l'expérience sensorielle globale.

Chez Catherine Watine, tout fait sens : le fond, la forme, le souffle, le silence.



N'ÊTRE QU'HUMAINE (CATGANG MUSIC)

Ce **N'être qu'Humaine** est un album qui touche au cœur, celui d'une artiste en quête de vérité, ne craignant pas de se dévoiler et de partager ses émotions les plus profondes. C'est une ode à l'humanité, dans toute sa complexité et sa beauté. Dans un monde saturé de bruit, Catherine Watine choisit la douceur, l'ombre, le tremblement. Elle y célèbre la fragilité comme une force, la simplicité comme un art, l'émotion comme ultime langage. À l'écoute, une seule certitude émerge : il faut du courage pour être humaine et du talent pour le dire avec tant de beauté.

